



Développements 11 Préparation JPO

Année	2	Heures CM	19,5	Caractère	obligatoire	Code	B
Semestre	3	Heures TD	19,5	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	3	Coefficient	3	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Libert

Objectifs pédagogiques

Nous allons profiter des Journées Portes Ouvertes pour engager un travail curatorial et critique, au départ des projets développés à Malaquais lors de l'année 2019-20. Il s'agit de construire une expression collective qui raconte l'école — ses fondements communs autant que ses expressions multiples.

Réfléchir : Quelle place une école d'architecture peut-elle occuper aujourd'hui au regard des questions qui se posent à l'échelle planétaire ? Comment aborder des questions de constructions, de géographies, des réalisations de l'humain et du vivant tout à la fois — dans une triple perspective historique, actuelle et prospective ? Comment partager ces questions avec les différents publics que sont les futurs élèves, les architectes, les partenaires institutionnels, ainsi que bien sûr, l'ensemble de ceux et celles qui pratiquent l'école au quotidien ?

Concevoir : Que montrer et surtout comment montrer la production de l'école et ses perspectives théoriques ? Quelle expérience partager avec les visiteurs, dans une structure comprise entre deux lieux (Perret et Callot) et constituée d'intériorité (les bâtiments) comme d'extériorité (les cours et jardins) ? Il s'agit de construire un récit qui englobe toutes ces réalités à la fois.

Concrétiser : Le projet curatorial et scénographique est une réalisation à l'échelle 1:1 qui se déploie dans les espaces de l'école. C'est une construction physique au service d'une construction imaginaire — celle d'un récit qui engage notre rapport au monde comme architectes.

Attention : la charge de travail sera importante en fin de semestre !

Le montage d'une exposition est toujours une aventure inattendue.

Contenu

Démarche

« Parce qu'un musée des obsessions, on ne peut pas le faire, c'est un musée dans la tête... Donc tout ce que je fais, ce sont des rapprochements par rapport à une chose qu'on ne peut pas faire... Et à travers ces histoires temporaires, j'ai fait des musées qui n'existaient pas, des musées d'idées : pas des musées avec des chefs d'oeuvres, mais le chef d'oeuvre remplacé par ce qui est derrière le chef d'oeuvre. »

Harald Szeemann : un cas singulier, entretien / Nathalie Heinich, 1995

La description des villes et des paysages qui constituent notre environnement a vu ces dernières décennies de nombreux registres explorés pour pouvoir rendre compte de leur grande diversité. Toutes les littératures et iconographies ont été convoquées, afin d'en écrire les multiples facettes. Il y a eu entre autres la Strada Novissima à la Biennale de Venise en 1980 (soulignant l'intérêt pour un retour à la ville européenne dont se réclamait notamment Léon Krier), précédée de peu par les villes continues et infrastructures planétaires imaginées par les groupes radicaux italiens, anglais et autrichiens (il n'y a jamais qu'une petite décennie qui les sépare). Peu de temps avant, la proposition développée par Colin Rowe dans son ouvrage Collage City, prônait l'idée d'une coexistence exemplaire entre les modèles classiques de compositions urbaines organisées par les espaces ouverts de la ville (les places, les squares et les boulevards, bref tout ce qui constitue « le vide » des agglomérations) et les visions modernistes d'un environnement défini par ses propres objets architecturaux (les espaces alentour résultant des opérations par « le plein »).

Il y a par ailleurs eu l'existence de réflexions sur un urbanisme presque exclusivement lié à la voiture : potentiel de développement d'un art de faire la ville par le détournement des codes liés à la culture Pop émergeant – Robert Venturi, Denise Scott Brown et Steve Izenour avec leur ouvrage Learning from Las Vegas. Plus récemment, c'est de participation citoyenne qu'il a été question avant toute autre chose, de même qu'en parallèle apparaissait l'idée d'une réflexion responsable sur le devenir de la planète, au vu des dommages sans précédents causés à l'environnement naturel :

la question de l'Anthropocène.

Comment dès lors continuer à penser la question de l'environnement bâti dans sa globalité tant il semble constitué d'une foison de réalités, toutes également porteuses d'un projet dont la pertinence est souvent enthousiasmante ? Comment décrire la réalité d'un seul monde à la lecture de ses multiples existences ?

Pour tenter de nous positionner face à toutes ces questions, bien souvent sans réponse univoque, nous emboîterons le pas à une série d'artistes, d'architectes ou de critiques et bien entendu de curateurs ou curatrices qui ont arpenté ce territoire instable, y posant petit à petit des jalons sous forme d'expérimentations tout azimut.

Nous allons nous pencher sur la question des expositions, comme sujet à part entière : l'art de faire des expositions comme le disait Harald Szeemann, que l'histoire retiendra comme le premier curateur — commissaire d'exposition en français. Grand-père spirituel de toutes celles et tous ceux qui en suivront la voie, c'est l'inventeur d'une démarche qui dépasse le rôle jusqu'alors imparti aux conservateurs de musées. Penseur sauvage, Harald Szeemann manipule le contenu des expositions dont il s'occupe jusqu'à les transformer en médium autonome, afin de construire un récit dont les auteurs et autrices deviennent alors multiples. C'est notamment par la réalisation des expositions *Les machines célibataires*, *Monte Verità* et *Grossvater : ein Pionier wie wir* qu'Harald Szeemann explorera la possibilité d'une coexistence singulière entre oeuvres d'art, littérature, mythologie et éléments du quotidien. C'est par un travail sur la question de l'exposition en tant que telle, qu'il a progressivement constitué un langage neuf qui soit à même d'embrasser toute l'amplitude des questions qu'il aimait à poser.

Méthode

Chercher et rassembler : La démarche curatoriale est une promenade dans le monde des idées. Mais c'est aussi, plus prosaïquement, une enquête qui consiste à trouver, réunir et mettre en relation des objets, des formes et des contenus.

Il s'agira donc également de se pencher sur ce qu'il se passe, ce qu'il se pense et ce qui se fait à l'école — pour progressivement et concrètement, constituer la matière de l'exposition. Cela nécessite curiosité, intérêt et organisation.

Conceptualiser et formuler :

1. un contenu : récolter les éléments produits à l'école et en faire l'inventaire.
2. un contexte : faire un état des lieux, des espaces et des moments dédiés aux Journées Portes Ouvertes.
3. un projet : construire un récit, une approche, un point de vue sur la production de l'école et développer en parallèle un langage d'exposition qui permet de mettre en forme et en espace toutes ces idées.

Organiser et coordonner :

1. un planning : structurer les différentes phases de recherches, de projet et de réalisation
2. un budget : identifier et valider les ressources à disposition
3. une scénographie : imaginer un dispositif de monstration (du contenu) et d'expérience (de la part du public)
4. un montage : définir les rôles de chacun et chacune
5. la communication de l'exposition : concevoir les outils d'information et de diffusion (interne, publique et média), de médiation pour le public (brochures et textes) et de signalétique (pour ne pas se perdre dans l'école)

Mode d'évaluation

Celle-ci sera faite en fonction de l'engagement et de l'implication personnelle.

Travaux requis

Engagement requis

Il s'agit d'un projet en plusieurs phases :

1. approche critique et théorique : étude de plusieurs expositions qui ont marqué les questions curatoriales, visite d'expositions à Paris et rencontre avec des curateurs et curatrices pour partager leurs expériences.
2. conception et préparation : mise au point d'un projet d'exposition.
3. construction et montage : réalisation du projet d'exposition.
4. accueil et visites : prise en charge du public lors des Journées Portes Ouvertes.
5. démontage : rendre l'école propice aux enseignements dès la semaine suivante

Bibliographie

En cours de construction. La constitution des références fera partie du travail collectif. Médias multiples.